



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 60 (1960), p. 69-82

Louis-A. Christophe

La face sud des architraves surmontant les colonnes 74-80 de la grande salle hypostyle de Karnak.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

LA FACE SUD DES ARCHITRAVES SURMONTANT LES COLONNES 74-80 DE LA GRANDE SALLE HYPOSTYLE DE KARNAK

PAR

LOUIS-A. CHRISTOPHE

En étudiant les colonnes de la grande salle hypostyle de Karnak, j'ai pu constater que, dans la partie nord de la salle, seules les principales scènes figurées ⁽¹⁾ de la première rangée des colonnes papyrifformes à chapiteau fermé (colonnes 74-80) ⁽²⁾ sont inscrites aux cartouches de Ramsès II. Au delà, vers le nord, toutes les scènes d'axe ⁽¹⁾ portent les noms de Séthi I^{er}.

D'autre part, j'ai pu noter, sur la colonne 78 (tableau qui regarde l'ouest), que Ramsès II, pour loger ses propres cartouches, avait supprimé certaines épithètes qui caractérisaient Amon-Rê dans une inscription antérieure. De là à conclure que tout ce que Séthi I^{er} avait fait graver en relief sur les colonnes 74-80 avait été, sous Ramsès II, regravé en relief dans le creux, il n'y avait qu'un pas.

Il apparaît bien que cette hypothèse est fondée. En effet, toutes les scènes des colonnes 74-80 qui se trouvent face au passage qui conduit de l'allée centrale à la porte nord de la grande salle hypostyle ⁽³⁾, ont, semble-t-il, des traces de gravure antérieure. Mais les personnages et les inscriptions en

⁽¹⁾ Chaque fût des colonnes de la grande salle hypostyle de Karnak est généralement décoré de trois scènes figurées. La scène la plus importante — scène d'axe — se trouve toujours face aux deux passages, soit l'allée centrale qui mène du second au troisième pylône, soit l'allée transversale qui conduit de la porte sud à la porte nord.

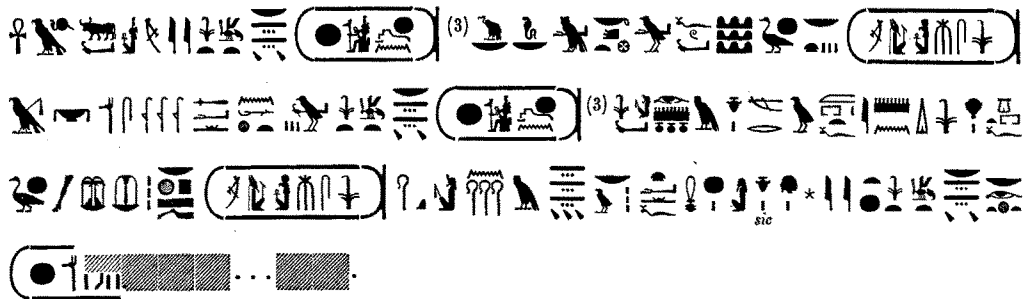
⁽²⁾ D'après la numérotation de MARIETTE, *Karnak*, p. 4. Cf. plan dans PORTER and MOSS, *Topographical Bibliography...*, II, p. 10.

Bulletin, t. LX.

⁽³⁾ Dans la rangée des colonnes 74-80, les colonnes 77 et 78 sont les seules à avoir deux scènes aux cartouches de Ramsès II. Celles qui font face à l'allée transversale (sud-nord) ont été, semble-t-il, à l'origine décorées en relief par Séthi I^{er} et Ramsès II les a entièrement regravées en relief dans le creux. Celles qui font face à l'allée centrale (ouest-est) ne paraissent avoir été gravées que sous Ramsès II.

protège l'Égypte et qui dompte les contrées étrangères, fils de Rê, maître des couronnes, (R^c ms̄ šw mry imn), l'Horus d'or : riche d'années et grand de victoires, roi de Haute et de Basse-Egypte, souverain du Double Pays, (Wsr m; t r^c štp n r^c), roi puissant aux nombreuses fêtes-sed et dont les merveilles sont grandes, fils de Rê, qui a pris possession de la Couronne blanche, maître des couronnes, maître des rites du culte, (R^c ms̄ šw mry imn), semence de Kamoutef, aimé de Maât, qui a deux hautes plumes, Min qui apparaît sur le reposoir, roi de Haute et de Basse-Egypte ⁽¹⁾, image d'Amon, souverain du Double-Pays, ([Wsr]... ⁽²⁾)

Ligne inférieure : →



Vive l'Horus : Taureau puissant, aimé de Maât, roi de Haute et de Basse-Egypte souverain du Double Pays, (Wsr m; t r^c štp n r^c), les Deux Maîtresses : celui qui protège l'Égypte et qui dompte les contrées étrangères, fils de Rê, maître des couronnes, (R^c ms̄ šw mry imn), l'Horus d'or : riche d'années et grand de victoires, roi de Haute et de Basse-Egypte, maître du Double Pays, (Wsr m; t r^c štp n r^c), roi puissant qui a fait un monument d'un cœur aimant dans le temple de son père Amon qui l'a placé sur son trône, fils de Rê, qui renouvelle les fêtes-sed, maître de force (guerrière), (R^c ms̄ šw mry imn), prince des princes dans tous les pays, qui apparaît

⁽¹⁾ CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 77 :

⁽²⁾ CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 78, complète ce texte : (souverain du Double Pays) (Wsr m; t r^c štp n r^c), roi qui

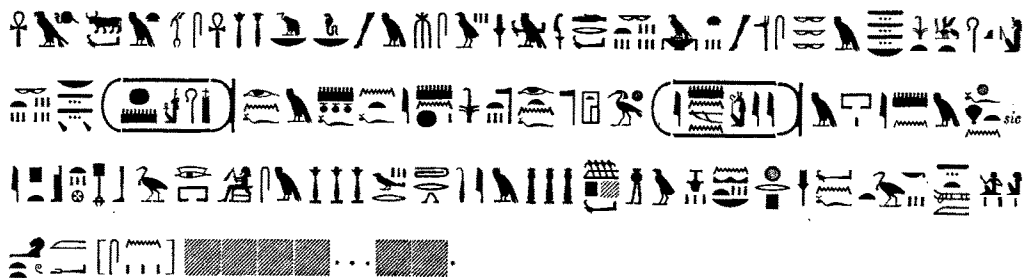
fait des choses utiles dans Ipet-sout, qui a construit son temple... pour l'éternité, fils de Rê, maître des couronnes, (R^c ms̄ šw mry imn), aimé d'Amon-Rê, roi des dieux, souverain du ciel, prince de Thèbes.

⁽³⁾ Voir la note qui concerne les premiers cartouches de la ligne supérieure.

Fin mars 1949, la lumière de Karnak, particulièrement favorable à cette époque de l'année, me fit constater qu'aux premières heures de la matinée, certains hiéroglyphes ou fragments d'hiéroglyphes du texte, gravé en relief, puis érasé, de Séthi I^{er} apparaissaient très nettement sous l'inscription de Ramsès II : ils débordaient ici et là le texte gravé en relief dans le creux et une lumière frissante permettait de restituer *en toute certitude* des signes martelés depuis plus de 32 siècles. Pendant plus d'un mois, j'ai attendu chaque matin l'heure favorable et j'ai travaillé, avec des jumelles, jusqu'au moment où, trop haut dans le ciel, le soleil ne me donnait plus le jour frissant nécessaire. L'ombre de la gorge m'a empêché de reconstituer la ligne supérieure ; par contre, j'ai pu lire à peu près complètement et avec certitude la ligne inférieure : j'ai dû cependant renoncer, parce que le soleil m'éclairait mal, à en identifier les tout derniers signes, du côté du second pylône.

Il m'a paru utile de faire connaître les résultats que j'ai obtenus d'autant plus qu'il s'agit d'une véritable dédicace de l'édifice ⁽¹⁾ :

Ligne inférieure : →



Vive l'Horus ⁽²⁾ : *Taureau puissant qui apparaît dans Thèbes et qui fait vivre le Double Pays, les Deux Maîtresses : celui qui renouvelle les naissances, qui a le bras puissant et qui anéantit les Neuf-Arcs, l'Horus d'or : celui qui renouvelle les apparitions, riche en archers dans tous les pays^a, roi de Haute et de Basse-Egypte, prince des Neuf-Arcs, souverain du Double Pays (Mn m; 't r' h̄k; iwnw)^b. Il a fait comme son monument pour son père Amon-Ré, roi des dieux, (l'acte de) faire pour lui le*

⁽¹⁾ Pour les autres textes dédicatoires de Séthi I^{er} dans la grande salle hypostyle de Karnak, voir LEGRAIN, *Les Temples de Karnak*, p. 161-163.




⁽²⁾ Titulature régulière de Séthi I^{er}, cf. GAUTHIER, *Livre des Rois*, III, p. 12, 13, 14, 15, etc.

temple « Glorieux-est-Séthi-l'aimé-d'Amon-dans-la-Maison-d'Amon » devant Ipet-sout. (C'est) un sanctuaire magnifique avec de grandes colonnes campaniformes entourées de colonnes papyrifformes à chapiteau fermé. Ont été reçus les produits de toutes les contrées étrangères : lui^c ont été apportés les tributs de tous les peuples, le meilleur étant dans leurs mains^d...

a) Traduction d'après *J. E. A.*, vol. 33, p. 21.

b) Le cinquième nom de la titulature royale manque.

c) C'est-à-dire à *Amon-Ré*.

d)  qu'il faut restituer après  renvoie aux porteurs de tributs qui sont introduits par  (1).

COMMENTAIRE. — L'importance de cette inscription restituée de Séthi I^{er} n'échappera à personne. Mon texte a été établi après une patiente lecture et des vérifications sans nombre, en me fondant sur des textes parallèles gravés sur les autres architraves de la grande salle hypostyle de Karnak pendant le règne de Séthi I^{er} lui-même. Il me faut cependant faire remarquer que ces textes parallèles sont dispersés çà et là dans la partie nord de la salle et qu'ils ne sont, en aucun cas, aussi bien exposés aux regards.

Quels sont donc les renseignements fournis par l'inscription martelée et remplacée par Ramsès II? Ils se rapportent :

1° *au nom du constructeur de la grande salle hypostyle* : Séthi I^{er} s'attribue tout le mérite de cette construction : *il a fait comme son monument (l'acte de faire le temple)*. M. Chevrier a signalé que les colonnes papyrifformes à chapiteau fermé (13-134) avaient des fondations semblables à celles du second pylône et différentes de celles des colonnes campaniformes (1-12) (2). Si l'on admet qu'Horemheb fit édifier le second pylône et les colonnes papyrifformes, Séthi I^{er} se contenta alors de décorer un monument déjà construit par l'un de ses prédécesseurs : cela ne diminue en rien l'importance de son œuvre puisque l'achèvement des travaux dans la partie nord de la salle permit de commencer à utiliser sous son règne le nouveau sanctuaire ; quand on ouvre un édifice au culte après l'avoir décoré, on peut bien se ranger parmi ses constructeurs.


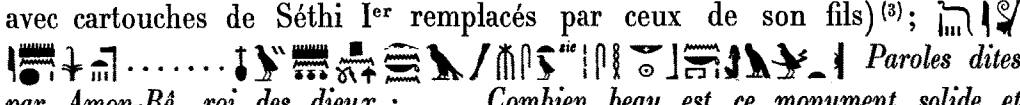
(1) Voir *infra*, p. 81. (2) *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, LIV, 1956, p. 35-36.

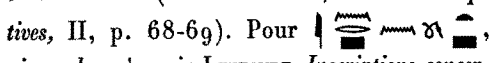
Notre texte est à comparer à un passage de la ligne supérieure qui décore les architraves des colonnes 81-88 (gravure de Séthi I^{er} entièrement intacte), face sud : →





Il a fait comme son monument pour son père Amon-Ré, roi des dieux, (l'acte de faire pour lui le temple « Glorieux-est-Sethi-l'aimé-d'Amon-dans-la-maison-d'Amon » en belle pierre de grès ⁽¹⁾.

Cette formule se retrouve sur les architraves des colonnes 8-11, face nord et face sud, ligne inférieure (cartouches de Séthi I^{er} remplacés par ceux de Ramsès II) et des colonnes 67-73, face nord, ligne inférieure (cartouches de Séthi I^{er} remplacés par ceux de Ramsès II) ⁽²⁾.

On peut encore rapprocher notre texte de deux autres inscriptions de Séthi I^{er} :  *Roi puissant qui a fait un monument dans la maison de son père Amon : il a construit son temple en travail d'éternité* (architraves des colonnes 8-11, ligne supérieure de la face nord avec cartouches de Séthi I^{er} remplacés par ceux de son fils) ⁽³⁾;  *Paroles dites par Amon-Ré, roi des dieux : ... Combien beau est ce monument solide et parfait que tu as fait pour (moi), Horus, qui renouvelle les naissances ! Tu as mis à nouveau mon temple en fête* (architraves des colonnes 74-80, face nord, moitié ouest, ligne inférieure, gravure de Séthi I^{er} intacte) ⁽⁴⁾. On pourrait encore utiliser d'autres inscriptions : elles n'illustreraient pas mieux le soin qu'a pris Séthi I^{er} à se proclamer le constructeur de la grande salle hypostyle de

⁽¹⁾ Traduction dans LEGRAIN, *op. cit.*, p. 163 qui a mal traduit le nom de la grande salle hypostyle de Karnak. La même inscription se lit sur la face sud des architraves des colonnes 2-5 (cf. CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 68-69). Pour , pierre de grès, voir LEFEBVRE, *Inscriptions concernant les grands prêtres d'Amon...*, p. 33-35.

⁽²⁾ Dans tous ces textes la grande salle

hypostyle est construite  que nous devons traduire par *belle pierre de grès* malgré la présence de  blanche ; dans Z. Ä. S., t. 69, p. 74 (l. 8 et 20) et p. 77, cette expression est rendue par *sandstone* (grès).

⁽³⁾ Cf. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 67 et LEGRAIN, *Les Temples de Karnak*, p. 161.

⁽⁴⁾ Cf. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 79-80.

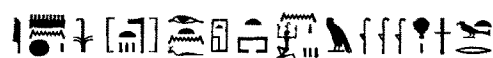
comme lorsqu'il dirigeait les travaux de son temple de millions (d'années) dans l'avant-cour d'Ipet-sout ; ses murs s'élèvent comme l'horizon du ciel... (1)

La description de la grande salle hypostyle de Karnak avec ses deux types de colonnes n'est pas unique. Au Ramesséum (architraves de la première rangée méridionale des colonnes papyrifformes à chapiteau fermé, face nord), la salle hypostyle se caractérise notamment de la même façon :



Il a fait comme son monument pour son père Amon-Rê (l'acte de) faire pour lui une grande et magnifique salle-wšh.t en belle pierre de grès en avant du temple avec de grandes colonnes campaniformes entourées de colonnes papyrifformes à chapiteau fermé (2).

(1) « Le temple de millions (d'années) dans l'avant-cour d'Ipet-sout » n'est certainement pas la grande salle hypostyle de Karnak. Tout semble se passer comme si le sanctuaire du temple de Séthi I^{er} à Gournah se nommait Ipet-sout ; ainsi s'éclaire cette autre inscription de Séthi I^{er} dans le même édifice (salle hypostyle, architraves de la rangée des colonnes septentrionales, face sud) :

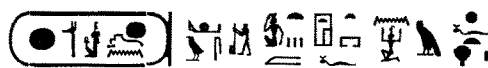


...comme son monument

pour son père Amon-Rê, roi des dieux (l'acte de) faire pour lui un temple de millions d'années à l'ouest de Thèbes devant Ipet-sout ; il faut bien se garder ici, malgré la situation de Karnak par rapport au temple de Gournah, de traduire

par en face de Karnak. Ramsès II,

dans l'inscription de soubassement qui décore le mur extérieur est, à droite de la porte principale, de la salle hypostyle du temple de Gournah indique de même qu'il acheva le monument de son père :

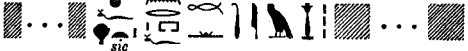



Alors son fils le maître du Double Pays


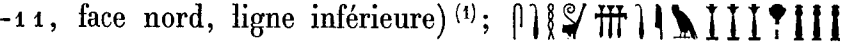
(Wsr mꜣꜥt r' stp n r') donna l'ordre de conduire des travaux dans son temple de millions (d'années) devant Ipet-sout.

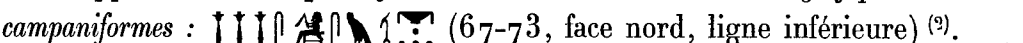
(2) L'importance de l'inscription martelée de Séthi I^{er} sur la face sud des architraves des colonnes 74-80 de la grande salle hypostyle de Karnak apparaît mieux lorsqu'on considère ce texte de la face nord des architraves de la première rangée méridionale des colonnes papyrifformes à chapiteau fermé dans la salle hypostyle du Ramesséum.

Ici nous avons la principale dédicace de Ramsès II et elle est descriptive comme l'était celle de Séthi I^{er} à Karnak. En ce qui concerne sa situation, elle occupe exactement la même place qu'à Karnak la dédicace de Séthi I^{er}. Dans les deux cas, les textes sont à gauche quand on pénètre dans la salle hypostyle ; ils ne sont pas sur les architraves des colonnes campaniformes, inaccessibles aux regards, mais sur les architraves moins élevées, mieux exposées et plus éclairées de la première rangée des colonnes papyrifformes.

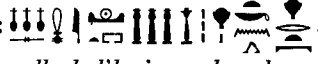
Ces deux types de colonnes sont d'ailleurs mentionnés sur les architraves de la grande salle hypostyle de Karnak aussi bien par Séthi I^{er} que par Ramsès II. C'est ainsi qu'on trouve :  ...

(l'avant-cour?) devant son temple remplie de colonnes campaniformes (et de colonnes papyrifformes?)... (Séthi I^{er}, 108-126, face ouest, ligne supérieure); 

 entourée de colonnes campaniformes et de colonnes papyrifformes... (Séthi I^{er}, 8-11, face nord, ligne inférieure) ⁽¹⁾; 

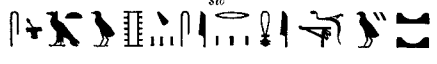
ornée de colonnes campaniformes et de colonnes papyrifformes... (Ramsès II, 14-32, face est). Séthi I^{er} (son cartouche a été remplacé par celui de Ramsès II) nous apprend même qu'il y avait de l'électrum sur ses magnifiques colonnes campaniformes :  (67-73, face nord, ligne inférieure) ⁽²⁾.

D'autres renseignements nous sont encore fournis par les architraves des colonnes de la grande salle hypostyle de Karnak. Si les murs de l'édifice et, peut-être aussi, son plafond sont assez confusément décrits sur la face nord, ligne inférieure, des architraves des colonnes 8-11 ⁽³⁾, on peut, semble-t-il,

⁽¹⁾ Une architrave de Séthi I^{er}, rangée le long du chemin qui mène au temple de Ptah, à droite, insiste sur la majestueuse hauteur des colonnes de la grande salle hypostyle de Karnak :  sa beauté est comme celle de l'horizon : les colonnes papyrifformes et campaniformes s'approchent du ciel (ligne supérieure; texte cité dans les *Belegstellen*, t. V, p. 63 = *Wört.*, V, p. 334, 2).

⁽²⁾ On pourrait peut-être préférer cette traduction d'après *Wört.*, IV, 448 : ses colonnes campaniformes étaient ornées d'électrum; on sait que pour exprimer la splendeur les anciens Egyptiens n'hésitaient pas à employer de telles images. Mais nous savons aussi qu'ils revêtaient d'or, d'électrum ou d'argent les différents éléments architecturaux de leurs édifices (cf. J. YOYOTTE, *Chronique d'Egypte*, n° 55, janvier 1953, p. 28-38, et particulièrement, p. 34-36 où sont signalées deux

colonnes « ouvragées avec de l'électrum »; P. LACAU, *L'or dans l'architecture égyptienne*, dans *Annales du Service des Antiquités...*, t. LIII, p. 221-250). Il se pourrait que des plaques d'électrum aient recouvert les scènes gravées de Ramsès II sur les seules colonnes campaniformes.

⁽³⁾  (CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 68, d'après ma collation qui rectifie le dernier membre de phrase) : ses murs sont comme les deux falaises désertiques (GAUTHIER, *Dictionnaire des noms géographiques*, t. I, p. 182); ce qui la recouvre (?) est très solidement établi (la traduction de LEGRAIN, *Les Temples de Karnak*, p. 162, est incomplète). Cf. BARGUET, dans *Revue d'Égyptologie*, 9, p. 9, n. 3.

et par des épithètes laudatives. Pour mériter la vénération ⁽¹⁾ de ses contemporains et le respect de la postérité, il ne pouvait choisir un emplacement meilleur que la face sud des architraves des colonnes 74-80, éclairée par les *claustra* de la grande salle hypostyle, moins inaccessible aux regards que les autres faces d'architraves parce que moins haute et mieux située, tout près de la large allée qui mène du second au troisième pylône.

Louis-A. CHRISTOPHE.






⁽¹⁾ Ramsès II n'a-t-il pas décrit la grande salle hypostyle de Karnak comme le *lieu où le peuple* (les rekhyt) *louait son grand nom* (cf. n. 2, p. 74)? D'ailleurs, à la base du fût de toutes les colonnes papyrifomes de l'édifice, entre les feuilles et au-dessus des lotus ou des fleurs de papyrus, on voit sur le signe  un pluvier pourvu de bras faire le geste d'adoration devant les deux cartouches de Ramsès II placés sur un signe ; entre l'oiseau et les cartouches, une étoile. Véri-

table rébus qui doit se lire :  *  

Ramsès II le peuple entier (tous les rekhyt) loue Ramsès II (cf. pour cette formule décorative CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 71). Il est à remarquer que cet ensemble n'existe pas sur les colonnes campaniformes et que Ramsès VI qui a usurpé les cartouches de Ramsès IV à la base des colonnes papyrifomes a respecté ceux de Ramsès II.